



gazeuses, se succédant à d'assez longs intervalles. Elle est sans odeur, et son goût est fade et très-légerement ferrugineux. Sa température est de 9 degrés centigrade. Henry (Ossian) en a fait l'analyse en 1856 et a trouvé dans 1000 grammes d'eau les principes suivants :

Sulfate de soude.	0,510
Bicarbonate de soude.	0,260
— chaux.	} 0,059
— magnésie.	
— potasse.	
Chlorure de sodium.	traces.
Silice.	0,100
Alumine, oxyde de fer, matière organique, principe arsenical, acide borique.	0,004
Sel de potasse et silicates alcalins.	traces.
TOTAL DES MATIÈRES FIXES.	0,934
Gaz acide carbonique libre	indét.

Les vertus thérapeutiques de l'eau de Vrécourt, qui n'est employée qu'en boisson, sont encore mal définies. Elle sert aux habitants de la contrée, qui l'ingèrent seulement dans certains troubles de l'estomac, de ses annexes, et surtout dans le catarrhe des reins et de la vessie. A. R.

VRILLÉE. Un des noms vulgaires du *Convolvulus arvensis* L., plante de la famille des Convolvulacées (voy. CONVULVULUS).

La *Wrillée bâtarde* est le *Polygonum convolvulus* L., de la famille des Polygonacées (voy. POLYGONUM). ED. LEF.

VROLIK (LES DEUX).

Vrolik (GERARDUS). Né à Leyde en 1775, mort en 1859. Il enseigna successivement la botanique, l'anatomie et la physiologie, l'obstétrique, et fit des découvertes en anatomie comparée, enfin fonda le musée Vrolik. Il a publié un grand nombre d'opuscules sur la botanique, la zoologie, l'anatomie, la physiologie, la médecine, etc. L. HN.

Vrolik (WILLEM). Fils du précédent, né à Amsterdam en 1801, reçu docteur à Paris en 1825, se fixa à Amsterdam, puis en 1828 devint professeur extraordinaire d'anatomie et de physiologie à Groningue, en 1831, professeur d'anatomie et de chirurgie, et peu après professeur de zoologie et d'anatomie pathologique à Amsterdam. Il a publié des travaux remarquables en zoologie, et de plus : *Handb. der ziektkundige ontleedkunde*, Amsterdam, 1840-1842, 2 part. in-8°; *Tabulae ad illustrandam embryogenesis hominis et mammalium*. Amsterdam, 1849, récompensé à Paris par le prix Montyon, enfin l'art. TERATOLOGY de *Todd's Cyclopaedia*. Il mourut en décembre 1863. L. HN.

✓ **VROMOLIMNÉ** (SOURCE MINÉRALE DE). En Péloponnèse, près de Méthana. Source sulfureuse célèbre, apparue à la suite d'actions volcaniques à la fin du troisième siècle avant Jésus-Christ. Ses eaux, d'une température de 26°, 48, répandent une odeur hépatique et sont d'une saveur fortement salée. On les emploie en bains, surtout contre les catarrhes chroniques des bronches, les rhumatismes

et les diverses dermatoses. Il y a un établissement contenant 25 chambres. Le gouvernement grec est en train de faire de grands établissements.

STEPHANOS.

VULNÉRAIRE. Sous ce nom on a désigné des végétaux auxquels on attribuit des propriétés résolutives susceptibles de provoquer la guérison des plaies et des blessures : telles l'alchimille vulgaire qui est astringente, l'arnica de montagne dont les fleurs entrent dans la composition du vulnéraire suisse ou *falltrank* et sont, selon l'expression de Meissner, la *panacea lapsorum*, enfin la scrofulaire aquatique, vulgairement désignée sous le nom d'herbe du siège, en souvenir des services qu'elle aurait rendu pendant le siège de La Rochelle, sous Louis XIII, pour le pansement des blessures.

Une autre plante de la famille des Légumineuses, l'anthyllide vulnéraire, vulgairement triolet ou vulnéraire, possède la même réputation. La médecine populaire l'emploie à l'intérieur en décoction et à l'extérieur en topiques, compresses ou cataplasmes, pour hâter la cicatrisation des plaies, ou, d'après Bazin, prévenir les suites de chute ou de commotion.

Les espèces vulnéraires sont des mélanges de composition fort variable, de plantes dites vulnéraires. Ces végétaux sont en général aromatiques ou stimulants, et s'administrent soit à l'intérieur, sous la forme d'infusion ou de décoction, soit à l'extérieur en lotions. Ils ont pour effet général de provoquer ou plutôt de favoriser la réaction consécutive au choc traumatique et localement d'agir par leurs vertus plus ou moins astringentes. Ce sont là des propriétés fort modestes, qu'à coup sûr elles ne sauraient à aucun degré prétendre monopoliser.

Parmi les mélanges d'espèces végétales auxquels on attribue ces vertus, le plus célèbre est le suivant que l'on désigne sous le nom de thé suisse ou vulnéraire suisse. Il contient : des fleurs d'arnica, de pied-de-chat et de tussilage; des sommités d'absinthe, de bétoine, de calament, d'hysope, de chamædris, de bugle, de millefeuille, de lierre terrestre, de pervenche, d'origan, de sanicle, de romarin, de scolopendre, de sauge et de scordium.

Les espèces vulnéraires du *Codex* contiennent, en outre, des feuilles et sommités du thym et de la véronique. Tous ces végétaux y sont mélangés par parties égales.

En raison des propriétés astringentes des préparations obtenues avec ces végétaux, on recommande d'en éviter l'emploi simultané avec les sels métalliques et en particulier ceux de fer ou de plomb.

CH. ÉLOV.

VULPIAN (EDME-FÉLIX-ALFRED). Né à Paris le 5 janvier 1826, reçu docteur à Paris en 1853 (*Essai sur l'origine réelle de plusieurs nerfs crâniens*, in-4°), concourut avec succès en 1857 pour l'admission au bureau central, et en 1860 pour l'agrégation (*Des pneumonies secondaires*, in-4°). Pendant trois ans il suppléa Flourens dans la chaire de physiologie du Muséum, puis en 1867 fut nommé professeur d'anatomie pathologique à la Faculté de médecine de Paris; il échangea en 1872 cette chaire contre celle de pathologie comparée et expérimentale. L'Académie le reçut dans son sein en 1869, et la Faculté l'élut doyen en remplacement de Wurtz en 1875; enfin, en 1876, il succéda à Andral à l'Institut. Vulpian fut en outre médecin à la Pitié, puis à la Charité. Ses découvertes dans le domaine de l'anatomie et de la physiologie du système